

Les Deux querelleurs.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.136

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 753

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Pour deux enfants, plusieurs aventures débouchent sur d'édifiantes leçons de morale. "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES DEUX QUERELLEURS

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 753



Deux petits garçons virent par terre une pièce de dix sous; l'un voulut la ramasser l'autre le repoussa.



Chacun prétendit avoir droit à la pièce: ne s'entendant pas à l'amiable, ils se battirent à coups de poings.



Tandis qu'ils s'envoyaient mutuellement des taloches, un passant ramassa la pièce de dix sous et la mit dans sa poche.



Ce que voyant les deux lutteurs cessèrent leur combat et reconurent qu'ils avaient eu tort de se battre.



Ils trouvèrent une grosse noix toute fraîche; l'un et l'autre voulaient l'avoir sans partager: Ils se querellèrent.



Instruits par l'expérience ils ne se battirent plus, mais s'adressèrent à un passant pour qu'il jugeat le différend.



Le passant instruit de l'affaire, cassa la noix, la mangea, remit les coquilles aux enfants et s'éloigna.



Les petits garçons firent la grimace, ils comprirent qu'ils auraient mieux fait de partager la noix en frères.



Dans les champs ils aperçurent un canard sauvage blessé; l'un des enfants le poursuivit, l'autre le regarda faire.



Le canard après plusieurs détours vint se réfugier dans les jambes de l'enfant inactif; celui-ci s'en empara.



Nouvelle dispute et presque nouvelle bataille: pourtant les deux enfants convinrent de s'en rapporter à leur maître.



Ils rapportèrent leur chasse au bout d'un bâton; plusieurs passants furent sur le point de leur ravir leur gibier.



Les enfants reconurent alors qu'il ne fallait pas faire parade de ce que l'on possède. Ils cachèrent le canard.



Ils arrivèrent au village et racontèrent au maître d'école les différentes aventures de la journée sans oublier la dernière.



Le maître d'école leur dit: courrez jusqu'à cette maison qui est là-bas et revenez au plus vite: les enfants partirent.



L'enfant agile fut le premier revenu; le passeur lui adjudica le canard, en disant: À l'œuvre on connaît l'ouvrier.

OFFERT PAR

THE SPORT

17
BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS